

sommaire

Communiqué	p.2
Press release	p.5
Comunicato stampa	p.8
Liste des œuvres exposées	p.11
Biographie d'Henri Olivier	p.14
Biographie d'Eric Caligaris	p.23
Texte sur André Hermant, un architecte-muséographe	p.25
Texte sur Henri Fisch, un architecte-paysagiste	p.27
Visuels disponibles pour la presse	p.28
Prochainement au musée	p.30

communiqué



Henri Olivier Parcours de l'ombre

4 février- 30 avril 2017

vernissage samedi 4 février 2017 à 11h

Musée national Marc Chagall
avenue Docteur Ménard, Nice

Exposition organisée par les musées nationaux
du xx^e siècle des Alpes-Maritimes

Henri Olivier est artiste et paysagiste. Il vit à Contes, près de Nice.

À l'invitation du musée national Marc Chagall, Henri Olivier investit pour quelques mois les espaces intérieurs et extérieurs du musée. De l'écrin conçu pour abriter les œuvres de Marc Chagall - le bâtiment construit par André Hermant en 1973, entouré des jardins méditerranéens créés par Henri Fisch - l'artiste propose une relecture poétique.

Marqué par le Land art, le minimalisme américain et l'Arte Povera, Henri Olivier développe depuis une vingtaine d'années un travail de sculpture et d'installation qui met en correspondance trois composantes : la sculpture et les objets élaborés qui constituent ses installations - éléments en bois calciné, néons, miroirs d'eau, containers... ; le contexte, en prenant en compte l'architectonique des sites autant que leur histoire, leur sens ou leur vocation contemporaine ; les personnes qui s'inscrivent dans ces lieux, en interrogeant les relations qu'elles entretiennent avec leur environnement.

Toujours créées *in situ*, ses œuvres matérialisent la pensée critique qu'il élabore sur les lieux investis. Son vocabulaire plastique s'articule autour de notions récurrentes et structurantes pour le regard et la perception : la ligne, l'horizon, l'ombre, le reflet.

L'exposition *Parcours de l'ombre* est conçue comme une suite d'expériences perceptives subtiles : les cinq installations *in situ* sont proposées comme autant d'invitations faites au visiteur de prendre le temps de la perception comme un temps de réflexion.

Jouant avec l'architecture et le paysage, Henri Olivier interroge les limites entre intérieur et extérieur ; il rétablit des fenêtres dans une pièce aveugle (*Fenêtre à Lisbonne*, 2016-2017), transpose la ligne d'horizon sur un mur, la recrée dans un écran de végétation (*Horizon*, 2017), transforme un bassin en miroir (*Miroir d'eau*, 2003-2017), fait irradier lumière et son de souches d'oliviers calcinées (*Synapses*, 2017), nous propose une méditation sur l'âme dans un miroir réfléchissant (*Mirror et istas virtutes in anima*, 2009-2017).

Fenêtre à Lisbonne présente les jardins de la Fondation Calouste Gulbenkian à Lisbonne, filmés depuis l'intérieur du bâtiment. Avec ce titre, l'artiste inscrit clairement l'œuvre dans la tradition picturale de nombreux peintres qui ont représenté des fenêtres ouvrant sur un jardin. En créant cette installation vidéo grandeur nature, Henri Olivier se joue des murs du musée qu'il abolit pour rétablir des

ouvertures lumineuses dans une pièce aveugle. Dans ces trois plans-séquences, l'artiste projette le visiteur dans un jardin dont il capte la réalité- mouvement paresseux des branches mues par le vent et variations infimes de la luminosité naturelle- mais aussi les ombres adoucies sur l'écran moiré du store.

Amoureux des mots, Henri Olivier a très souvent recours à l'écriture dans ses œuvres. Une formule de Saint-Augustin est au cœur de cette installation : **Miror et istas virtutes in anima**. Écrite en latin, la sentence augustinienne est transcrite en écriture spéculaire- à la manière des écrits inversés de Léonard De Vinci- dans un cercle de néon blanc. Henri Olivier invite le visiteur à se pencher sur un bidon- forme moderne du puits d'où sort la vérité- au fond duquel un miroir noir réfléchissant délivre un message sur l'âme : « J'admire dans une âme toutes ces vertus* . »

Saint-Augustin (350-430 apr. J.-C.) in *Discours sur le psaume XLI*.

Epurées, les formes minimalistes d'Henri Olivier font la part belle à la texture de ses matériaux de prédilection - le bois, le plomb, l'acier, le miroir, le néon - et transforment subtilement les lieux. À l'extérieur, au cœur des arbres qui bordent la terrasse et masquent le paysage plus lointain, Henri Olivier a restitué la présence de l'horizon en installant une ligne de néon blanc de 28 mètres de longueur (**Horizon**). À l'inverse, sur les murs intérieurs, Henri Olivier recrée une **Ligne d'horizon** sous la forme d'un trait de miroir réfléchissant encastré dans des structures en acier corten. Sur les bancs, dessinés et fabriqués par l'artiste, des livrets proposent de découvrir une litanie de phrases contenant le mot « ombre », extraites d'une compilation constituée par Henri Olivier au cours de ses lectures de romans.

Pour cet espace du musée qui donne sur une terrasse très minérale, Henri Olivier propose une installation intitulée **L'Ombre de l'olivier** qui élargit l'espace intérieur, déjà largement baigné de lumière naturelle, en l'ouvrant vers l'extérieur. Trois grands oliviers installés sur la terrasse scandent les baies vitrées en offrant le spectacle varié de leur branchage dessiné et de leur feuillage scintillant au soleil. Les trois arbres pénètrent aussi l'intérieur du musée en projetant leur ombre portée, ici transcrite par une découpe noire au sol et sur le mur. L'artiste intervient également sur la perception des espaces d'exposition en contrariant les effets de perspective par un mur de plomb (**Mur Mur**). Dans cette matérialité impassible du plomb, des petites feuilles dessinent en pointillé l'horizon d'un territoire mental.

Les souches d'oliviers calcinées sont un élément récurrent du vocabulaire plastique d'Henri Olivier. L'ensemble de **Synapses**, montré ici pour la première fois, inclut des segments de néons qui semblent connecter les souches entre elles, tout en produisant un halo lumineux qui se propage sur le mur et se substitue à l'ombre habituellement produite par les volumes. L'installation **Synapse VIII** est composée d'une grande synapse d'où émane le son d'une composition musicale concrète **W-rain**, créée pour l'exposition par Eric Caligaris à l'invitation d'Henri Olivier. Ce jeu de perception vient se prolonger dans le bassin extérieur (**Miroir d'eau**) dans lequel l'artiste a modifié les effets de transparence de l'eau et la texture de ses abords. Devenu noir et miroitant, le bassin absorbe et renvoie l'image du char de feu d'Elie - la mosaïque de Chagall- ainsi mêlée aux reflets des lumières néons.

Commissaires

Anne Dopffer, conservateur général du patrimoine
directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Johanne Lindskog, conservatrice du patrimoine au musée national Marc Chagall

A l'occasion de cette exposition, un catalogue sera édité par les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes et les Editions DEL'ART.

Musée national Marc Chagall

Avenue Dr Ménard

06000 Nice

T +33(0)4 93 53 87 20

www.musee-chagall.fr

Ouverture

Tous les jours de 10h à 17h sauf le mardi.

Tarifs

Plein tarif incluant la collection permanente : 10 €,

réduit : 8 €, groupe (10 personnes minimum) : 8,50 €.

Gratuité pour les- de 18 ans, pour les- de 26 ans (pour les membres de l'Union européenne), le public handicapé (carte MDPH ou Cotorep), les enseignants (pass éducation en cours), les bénéficiaires de certains minima sociaux et pour tous le 1^{er} dimanche du mois.

Accès

Aéroport de Nice Côte d'Azur

Gare SNCF Nice Ville

Bus n° 15, arrêt « Marc Chagall » et bus Nice Le Grand Tour, arrêt « Marc Chagall »

Parking gratuit pour les autocars et voitures

Accès handicapés, toilettes handicapées

Réservations visites libres

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0)4 93 53 87 20

Réservations visites commentées

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

T +33(0)4 93 53 87 28

Audioguides adultes pour individuels en français, anglais, allemand, italien, russe, japonais, chinois.

Visioguides en LSF et audioguides enfants pour individuels en français et en anglais (pièce d'identité demandée).

Librairie – boutique

T +33(0)4 93 53 75 71

librairie-boutique.nice-chagall@rmngp.fr

La Buvette du musée

T +33(0)4 93 53 87 32

Contacts presse

Hélène Fincker

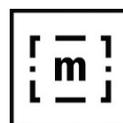
helene@fincker.com

T +33(0)6 60 98 49 88

Françoise Borello

francoise.borello@culture.gouv.fr

T + 33(0)6 70 74 38 71 | T + 33(0)4 93 53 75 73



press release



Henri Olivier Walk through shadows

4 February- 30 April 2017

Opening on Saturday 4 February at 11am

Musée National Marc Chagall
Avenue Docteur Ménard, Nice

Exhibition organised by the Musées Nationaux du
XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Henri Olivier is an artist and landscape designer. He lives in Contes, near Nice.

The Musée National Marc Chagall invites Henri Olivier to show his work in the museum's indoor and outdoor spaces for a couple of months. Of the venue, designed to showcase works by Marc Chagall- a building surrounded by Mediterranean gardens designed by Henri Fisch and originally built by André Hermant in 1973- the artist offers up a personal poetic vision.

Influenced by Land art, American minimalism and Arte Povera, Henri Olivier has spent the past 20-odd years honing his sculpture and installation art bringing together three components: sculpture and objects presented in his installations (charred wood pieces, neon lights, water mirrors, containers, etc.); context, drawing on site architectonics as well as each site's past, meaning or contemporary use; and the people who inhabit these spaces, by questioning the relationships they build with their environment.

All of his works are site-specific; they are the physical embodiment of the critical eye he casts on the spaces he occupies. His artistic hallmark focuses on recurring, structure-lending themes in terms of point of view and perception: lines, horizons, shadow and reflection.

Walk through shadows has been designed as a series of subtle perceptive experiences: the five site-specific installations are conceived as invitations for visitors to take the time to truly see, and in doing so, reflect.

Henri Olivier plays with architecture and landscape to question the boundaries between the indoors and outdoors. He rebuilds windows in a windowless room (*Fenêtre à Lisbonne*, 2016/2017), places a horizon on a wall, recreating it in a natural environment (*Horizon*, 2017), transforms a pool into a mirror (*Miroir d'eau*, 2003-2017), injects light and sound into charred olive tree stumps (*Synapses*, 2017), and invites us to meditate on the state of the soul through a reflective mirror (*Mirror et istas virtutes in anima*, 2009/2017).

Fenêtre à Lisbonne shows the gardens of Lisbon's Calouste Gulbenkian Foundation, filmed from inside the building. By choosing this title ("Window in Lisbon"), the artist is consciously including the piece in the artistic tradition of countless painters who have worked on the theme of windows opening out onto gardens. In creating this life-sized video installation, Henri Olivier plays with the museum's walls, abolishing them to recreate windows in a windowless room. In these three long shots, the artist projects visitors into a garden whose reality he manages to capture: the languid movements of the branches swaying in the wind, and minute variations on the natural light, as well as the muted shadows cast on the shimmering screen of the blind.

Ever the wordsmith, Henri Olivier very often uses writing in his pieces. A quote from Saint Augustine lies at the heart of this installation: ***Mirror et istas virtutes in anima***. Written in Latin, enclosed within a white neon circle, this sentence appears reversed, as a reminiscence of Leonardo da Vinci's mirror writing. Henri Olivier invites visitors to lean over a container- a contemporary version of the well of truth- at the bottom of which a black reflective mirror reveals a lesson on the soul: "I see, in a soul, all of its many virtues* ". Saint Augustine (350-430BC) in *Discours sur le psaume XLI*.

Henri Olivier's sleek, minimalist shapes give pride of place to the textures inherent to his favourite materials (wood, lead, steel, mirror, neon) and subtly transform the spaces. Outside, amidst the trees that line the terrace and conceal the landscape that unfurls in the distance, Henri Olivier restores the concept of a horizon with a 28 metres strip of white neon (***Horizon***). In contrast, inside the building, the artist recreates a ***Horizon line*** with a strip of reflective mirror embedded in Corten steel structures. On the benches designed and crafted by the artist, booklets introduce readers to a litany of phrases containing the word 'shadow', a compilation put together by Henri Olivier from the novels he has read.

In the rooms which gives out onto a highly mineral terrace, Henri Olivier showcases an installation entitled ***The Shadow of the olive tree*** that opens up the indoor space, already bathed in natural light, to the outdoors. Three large olive trees planted on the terrace lend pace to the bay windows, offering up an ever-changing display of branch outlines and foliage glimmering under the sun. The three trees also make their way into the museum, casting their shadows into the space, transcribed via a black silhouette on the floor and wall. The artist also tackles the subject of visitors' perception of the exhibition space by contrasting effects of perspective using a lead wall (***Mur Mur***). Within the unyielding quality of lead, little leaves draw the outline of an horizon, thus creating a mental space.

Charred olive tree stumps are a recurring component of Henri Olivier's artistic language. The ***Synapses*** piece, on display here for the very first time, incorporates neon segments that seem to interlink the stumps, while casting a luminous halo that cascades onto the wall and replaces the shadows that would normally appear. The installation ***Synapse VIII*** incorporates a large synapse a musical composition ***W-rain*** created for the exhibition by Eric Caligaris upon Henri Olivier's request. This play on perception extends out to the outdoor pool (***Water mirror***) where the artist altered the effects of the water's transparency and the texture of the water's edge. Now black and reflective, the pool absorbs and reflects the image of Elijah's chariot of fire, the mosaic created by Chagall, mingling with the reflections of the neon light.

Curators

Anne Dopffer, general curator, director of the National Museums of the 20th Century of Alpes-Maritimes
Johanne Lindskog, curator at the Marc Chagall National Museum

A catalogue is due to be published by the Musées Nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes and Editions DEL'ART for the exhibition.

Marc Chagall National Museum

Avenue Dr Ménard

06000 Nice

T +33(0)4 93 53 87 20

www.musee-chagall.fr

Opening times

daily except Tuesday, from 10am to 6pm

Entrance Fee

€10, €8 concessionary, groups €8.50 (10 persons' minimum) including the collections

Free of charge for children under 18, for young people under 26 (members of the European Union), the disabled (MDPH or Cotorep card), teachers (valid education pass), beneficiaries of a number of welfare benefits and for all on the first Sunday of each month

How to get here

by plane: Nice Côte d'Azur airport by train: Nice Ville SNCF station by bus: route 15, alight at Marc Chagall, or Nice Le Grand Tour bus, alight at Marc Chagall free parking for coaches and cars

Disabled access and public conveniences

Self-guided tour group booking

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

Tel. +33 (0)4 93 53 97 20

Guided tour booking

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

Tel. +33(0)4 93 53 87 28

Audioguides for adults in French, English, German, Italian, Russian, Japanese and Chinese.

Electronic media guides in LSF (French sign language) and **children's audioguides** for visitors in French and English (proof of identity required)

Bookshop – Gift shop

Tel. +33(0)4 93 53 75 71

librairie-boutique.nice-chagall@rmngp.fr

The museum café

T +33(0)4 93 53 87 32

Press contacts

Hélène Fincker

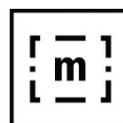
helene@fincker.com

T +33(0)6 60 98 49 88

Françoise Borello

francoise.borello@culture.gouv.fr

T + 33(0)6 70 74 38 71 | T + 33(0)4 93 53 75 73



comunicato stampa



Henri Olivier Percorsi dell'ombra

4 febbraio-30 aprile 2017

Inaugurazione sabato 4 febbraio 2017 ore 11

Museo Nazionale Marc Chagall
avenue Docteur Ménard, Nice

*Mostra organizzata dai musei nazionali del XX
secolo delle Alpi Marittime*

Henri Olivier è artista e paesaggista. Vive a Contes, vicino Nizza.

Su invito del museo nazionale Marc Chagall, Henri Olivier allestisce per alcuni mesi gli spazi interni ed esterni del museo. L'artista propone una rilettura poetica dello scrigno nato per ospitare le opere di Marc Chagall : l'edificio costruito da André Hermant nel 1973, circondato dai giardini mediterranei creati da Henri Fisch.

Segnato dalla *Land art*, dal minimalismo americano e dall'Arte Povera, Henri Olivier da una ventina d'anni si dedica alla scultura e alle installazioni nelle quali mette in correlazione tre componenti : la scultura e gli oggetti elaborati che compongono le sue installazioni – elementi in legno carbonizzato, neon, specchi d'acqua, container...; il contesto, tenendo conto dell'architettura dei siti e della loro storia, del loro significato o della loro vocazione contemporanea; le persone che popolano questi luoghi, indagando il rapporto che esse intrattengono con il loro ambiente.

Create sempre *in situ*, le sue opere materializzano il pensiero critico che l'artista elabora sui luoghi dove crea. Il suo vocabolario plastico si articola sulla base di nozioni ricorrenti e strutturanti per lo sguardo e la percezione: la linea, l'orizzonte, l'ombra, il riflesso.

La mostra intitolata *Percorso dell'ombra* è impostata come un susseguirsi di sottili esperienze percettive: le cinque installazioni *in situ* sono proposte come altrettanti inviti, rivolti al visitatore, a vivere il tempo della percezione come un tempo di riflessione.

Giocando con l'architettura e il paesaggio, Henri Olivier interroga i confini tra interno ed esterno; ripristina delle finestre in una stanza cieca (*Finestra a Lisbona*, 2016-2017), traspone la linea dell'orizzonte su un muro per ricrearla su uno schermo di vegetazione (*Orrizzonte*, 2017), trasforma un bacino in specchio (*Specchio di Acqua*, 2003-2017), fa irradiare luce e suoni dai ceppi carbonizzati degli ulivi (*Synapsi*, 2017), ci propone una meditazione sull'anima in uno specchio riflessivo (*Mirror et istas virtutes in anima*, 2009-2017).

Finestra a Lisbona presenta i giardini della Fondazione Calouste Gulbenkian a Lisbona, filmati dall'interno dell'edificio. Con questo titolo, l'artista inserisce chiaramente l'opera nella tradizione pittorica dei tanti artisti i quali hanno rappresentato le finestre che si aprono su un giardino. Creando questa installazione video a grandezza naturale, Henri Olivier si prende gioco dei muri del museo che abbatte per ripristinare delle aperture luminose in una stanza cieca. In questi tre piani sequenza, l'artista proietta il visitatore in un giardino del quale capta la realtà - il movimento pigro dei rami mossi dal vento e le minime variazioni della luminosità naturale -, ma anche le ombre addolcite sullo schermo cangiante della tenda.

Innamorato delle parole, nelle sue opere Henri Olivier ricorre molto spesso alla scrittura. Una frase di

Sant'Agostino troneggia al centro di questa installazione: **Miror et istas virtutes in anima**. Scritta in latino, la frase agostiniana è trascritta con la scrittura speculare- come la scrittura inversa di Leonardo Da Vinci – in un cerchio di neon bianco. Henri Olivier invita il visitatore a chinarsi su un bidone – una forma moderna di pozzo dal quale sgorga la verità – sul cui fondo è adagiato uno specchio nero che riflette un messaggio sull'anima: « Ammiro in un'anima tutte queste virtù.*» Sant'Agostino (350-430 apr. J.-C.) tratto da : *Esposizione sul salmo XLI*

Epurate, le forme minimaliste di Henri Olivier mettono in risalto la consistenza dei suoi materiali prediletti – il legno, il piombo, l'acciaio, lo specchio, il neon- e trasformano sottilmente i luoghi. All'esterno, fra gli alberi che costeggiano la terrazza e mascherano il paesaggio più distante, Henri Olivier ha riportato la presenza dell'orizzonte con l'installazione di una linea realizzata con un neon bianco lungo 28 metri (**Orrizonte**). Per contro, sui muri interni, l'artista ricrea la **Linea d'orizzonte**, dandole la forma di un tratto di specchio riflettente, incastrato in strutture d'acciaio corten. Sulle panchine, disegnate e costruite dall'artista, dei libretti propongono una litania di frasi contenenti la parola «ombra», estratte da una raccolta che Henri Olivier ha progressivamente costituito leggendo romanzi.

Per questa zona del museo che si affaccia su una terrazza molto minerale, Henri Olivier propone un'installazione dal titolo **L'ombra dell'ulivo** che amplia lo spazio interno, peraltro già profusamente illuminato dalla luce naturale, aprendolo verso l'esterno. Tre grandi ulivi sistemati sulla terrazza scandiscono le vetrate, offrendo una visione varia e diversificata dei loro rami disegnati e del fogliame scintillante al sole. I tre alberi penetrano anche all'interno del museo proiettando la loro ombra, trascritta da un profilo nero a terra e sul muro. L'artista interviene anche sulla percezione degli spazi espositivi, contrastando gli effetti della prospettiva con un muro di piombo (**Mur Mur**). In questa materialità impassibile del piombo, alcune foglioline disegnano in puntinato l'orizzonte di un territorio mentale.

I ceppi d'ulivo carbonizzati sono un elemento ricorrente nel vocabolario plastico di Henri Olivier. L'insieme delle **Synapsi**, esposto per la prima volta qui, è costituito da segmenti di neon che sembrano collegare tra di loro i ceppi, producendo nel contempo un alone luminoso che si propaga sul muro e si sostituisce all'ombra solitamente prodotta dai volumi. L'installazione **Synapse VIII** riunisce una grande sinapse che emana e il suono di una composizione musicale concreta **W-rain** creata per la mostra da Eric Caligaris su invito di Henri Olivier. Questo gioco percettivo si prolunga nel bacino esterno (**Specchio di Acqua**) nel quale l'artista ha modificato gli effetti di trasparenza dell'acqua e la consistenza delle sponde. Diventato nero e scintillante, lo specchio acqueo assorbe e rimanda l'immagine del carro di fuoco di Elia il mosaico di Chagall, frammista ai riflessi delle luci al neon.

Commissari

Anne Dopffer, conservatore generale del patrimonio, direttrice dei Musei Nazionali del XX secolo delle Alpi-Marittime

Johanne Lindskog, conservatore del patrimonio nel museo nazionale Marc Chagall

In occasione di questa mostra, i musei nazionali del XX secolo delle Alpi Marittime e le Editions DEL'ART pubblicano il catalogo.

Museo Nazionale Marc Chagall

Avenue Dr Ménard

06000 Nice

T +33(0)4 93 53 87 20

www.musee-chagall.fr

Apertura

tutti i giorni tranne il martedì dalle 10:00 alle 18:00

Tariffe

10 €, 8 € tariffa ridotta, gruppi 8,50 € (a partire da 10 persone) collezioni incluse

Gratis per i minori di anni 18, per i minori di anni 26 (per i membri dell'Unione europea), i portatori di handicap (carta MDPH o Cotorep), gli insegnanti (pass educazione valido), i beneficiari di alcuni minimi sociali e la prima domenica del mese.

Come arrivare

In aereo: aeroporto di Nice Côte d'Azur in treno : Gare SNCF Nice Ville in autobus : n° 15 fermata Marc Chagall e bus Nice Le Grand Tour, fermata Marc Chagall parcheggio gratuito per pullman e autovetture.

Accesso persone con handicap, toilette persone con handicap

Prenotazione per i gruppi in visite libere

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0)4 93 53 87 20

Prenotazioni visite commentate

T +33(0) 4 93 53 87 28

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

Audioguide adulti per individuali in francese, inglese, tedesco, italiano, russo, giapponese e cinese.

Videoguide nella LSF e audioguide per bambini per individuali in francese e inglese (è richiesto un documento d'identità).

Libreria – boutique

T +33(0)4 93 53 75 71

librairie-boutique.nice-chagall@rmngp.fr

Il bar del museo

T +33(0)4 93 53 87 32

Contatti stampa

Hélène Fincker

helene@fincker.com

T +33(0)6 60 98 49 88

Françoise Borello

francoise.borello@culture.gouv.fr

T + 33(0)6 70 74 38 71 | T + 33(0)4 93 53 75 73



liste des œuvres exposées

Henri Olivier, *Trois ombres*

2017

Oliviers en bac et dibond

H. 350 x 800 x 500 cm (3 fois)

Henri Olivier, *Ligne d'horizon*

2017

néon et transformateurs

Ø 8 mm, longueur 28 m

Henri Olivier, *Lignes d'horizon I*

2017

acier noir et acier inox miroir

H. 45 x L. 240 x P. 4,5 cm

Henri Olivier, *Lignes d'horizon II*

2017

acier noir et acier inox miroir

H. 45 x L. 240 x P. 4,5 cm

Henri Olivier, *Lignes d'horizon III*

2017

acier noir et acier inox miroir

H. 45 x L. 240 x P. 4,5 cm

Henri Olivier, *Lignes d'horizon IV*

2017

acier noir et acier inox miroir

H. 45 x L. 180 x P. 4,5 cm

Henri Olivier, *Lignes d'horizon V*

2017

acier noir et acier inox miroir

H. 45 x L. 120 x P. 4,5 cm

Henri Olivier, *Lignes d'horizon VI*

2017

acier noir et acier inox miroir

H. 45 x L. 90 x P. 4,5 cm

Henri Olivier, *Lignes d'horizon VII*

2017

acier noir et acier inox miroir

H. 45 x L. 90 x P. 4,5 cm

Henri Olivier, *Lignes d'horizon VIII*

2017

acier noir et acier inox miroir

H. 45 x L. 90 x P. 4,5 cm

Henri Olivier, *Lignes d'horizon IX*

2017

acier noir et acier inox miroir

H. 45 x L. 90 x P. 4,5 cm

Henri Olivier, *Lignes d'horizon X*

2017

acier noir et acier inox miroir

H. 45 x L. 60 x P. 4,5 cm

Henri Olivier, *Lignes d'horizon XI*

2017

acier noir et acier inox miroir

H. 45 x L. 60 x P. 4,5 cm

Henri Olivier, *Lignes d'horizon XII*

2017

acier noir et acier inox miroir

H. 45 x L. 60 x P. 4,5 cm

Henri Olivier, *Lignes d'horizon XIII*

2017

acier noir et acier inox miroir

H. 45 x L. 60 x P. 4,5 cm

Henri Olivier, *Banc I*

2017

Iroko et plomb d'imprimerie

42 x 240 x 44 cm

Henri Olivier, *Banc II*

2017

Iroko et plomb d'imprimerie

42 x 240 x 44 cm

Henri Olivier, *Banc III*

2017

Iroko et plomb d'imprimerie recyclé

42 x 240 x 44 cm

Henri Olivier, *Mur Mur*

2017

feuilles de plomb et plomb d'imprimerie recyclé

H. 325 x 509 cm

Henri Olivier, *Synapse VI*

2017

souches d'olivier brûlées, néon

H. 62 x 63 x 32 cm

Henri Olivier, *Synapse VIII*

2017

souches d'olivier brûlées, néon et transfo, et pièce sonore

H. 83 x 84 x 29 cm

Henri Olivier, *Synapse IX*

2017

souches d'olivier brûlées, néon

H. 83 x 58 x 25,5 cm

Henri Olivier, *Synapse XI*

2017

souches d'olivier brûlées, néon

H. 107 x 55 x 33,5 cm

Henri Olivier, *Synapse XII*

2017

souches d'olivier brûlées, néon

H. 77 x 67 x 28 cm

Henri Olivier, *Miroir d'eau*

2003-2017

Liner noir et dibond

120 m²

Henri Olivier, *Fenêtre à Lisbonne*

2016/2017

3 vidéos

Henri Olivier, *Mirror et Istas virtutes in anima*

2009/2017

Néon, dibond et bidon

installation néon Ø 250 cm

installation au sol H. 88,5 x Ø 58 cm

biographies

Henri Olivier

Il vit à Contes près de Nice.

Titulaire d'un D.N.S.E.P. (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) à l'E.N.A.D (Ecole Nationale d'Arts Décoratifs) de Nice en 1980, il a développé parallèlement à sa pratique d'artiste une expérience du jardin et du paysage. De 1994 à 2001, il a enseigné à l'Ecole méditerranéenne des jardins et du paysage de Grasse, en assumant un rôle de coordinateur pédagogique.

Son travail met en correspondance trois composantes : - La sculpture et les objets élaborés qui constituent ses installations - éléments en bois calciné, néons, miroirs d'eau, containers...- Le contexte, en prenant en compte l'architectonique des sites autant que leur histoire, leur sens ou leur vocation contemporaine. - Les personnes qui s'inscrivent dans ces lieux, en interrogeant les relations qu'elles entretiennent avec leur environnement. Tous les sites se valent pour notre expérience, autant le "white cube" de la galerie ou du musée, qui sont rarement anodins ou impersonnels, que des lieux intérieurs ou extérieurs qui relèvent d'une autre histoire, d'un ailleurs, parfois distants des champs de l'art mais proches de notre quotidien.

www.henriolivier.net

Extraits de texte sur Henri Olivier

Les sculptures d'Henri Olivier « servent de catalyseurs pour mettre l'esprit, le regard et le corps en mouvement ».

Allen S. Weiss, « 10 aphorismes sur Olivier », catalogue de la Villa Arson, 1993

Allen S. Weiss a écrit plus de trente livres et ouvrages collectifs sur la voix éclatée, le théâtre acousmatique, la radio phantasmagique, le paysagisme et la gastronomie sublime. Il enseigne aux départements Performance et Cinema Studies à l'Université de New York.

(...) En opérant sur les lieux, Henri Olivier arrive sur un espace qui porte déjà l'empreinte prégnante du travail, de l'organisation et de la construction. Le site ne lui sert pas d'écran ou de décor pour installer des sculptures qui viendraient occuper des espaces vides. Son propos est bien plus d'expérimenter des possibilités de relations inédites ou de mettre au jour des liaisons déjà existantes, les fédérer dans une nouvelle visibilité... L'artiste donne une expérience à vivre. Ne serait-ce pas cela " habiter un lieu " ? (...) non pas dans une prise de possession sauvage, mais dans sa réception, dans l'exploitation de ses propositions... Les réalisations d'Henri Olivier mettent en place un espace, une ouverture, donnent un surcroît de vie pour permettre un enracinement de l'homme corps et esprit (...) en révélant toutes les dimensions de son ouverture au monde.

Éliane Burne, « HO, Fédérer les espaces pour s'enraciner dans le monde », in *Verso Arts et lettres* n° 43, oct. 2006.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2014

Bibliothèque universitaire d'Avignon, *Eau spéculaire* et projection de la vidéo *Ombre*, Avignon

2014 et 2013

Parc Songeons, *Bellis perennis*, Compiègne

2012

Palais impérial de Compiègne, *Position sur le Paysage*, Compiègne

Galerie des Ponchettes, *Suivre le mouvement de l'ombre*, Nice

Galerie Sandrine Mons, *Ligne de ciel, ligne d'horizon*, Nice

2011

Atelier Soardi, *Prémises d'un paysage*, Nice

2010

Bariquand-Alphand, *Un coup de dés*, Menton

2009

Chartreuse du Val de Bénédiction, *Didascalies pour la chartreuse*, Villeneuve-lès-Avignon

2008

Médiathèque de La Farlède, *Jardin de lecture*, La Farlède

Moulin de Mougins, *Culinart*, Mougins

2007

Place du Grand Jardin, *L'eau et les rêves*, Vence

2006

Domaine de Baudouvin, *Ombre épicée*, La Valette du Var

Médiathèque de Ranguin, *Jardin de lecture*, Installation permanente, Cannes

2005

Serre de la Madone, *L'attente dans chaque battement du cœur à mon rendez-vous sempiternel*, Menton.

Alliance française, *Nord-Sud*, Bologne, Italie

2004

Université de Nice, Faculté des lettres, installation permanente

2003

Interporto Bologna, *Nord -Sud*, installation permanente, Bologne, Italie

2002

Château de Théoule, *Relevé botanique, L'herbier de la Méditerranée*, Théoule

2000

Galerie de la Réserve Géologique, *Ligne d'horizon*, Digne-Les-Bains

Festival Art et Nature, *Sous les pavés, la plage*, Marseille

Festival Art et Nature, *L'Herbier de la Méditerranée*, Marseille

1999

ENSSPICAM Saint-Jérôme, *Diagonale*, Installation permanente, Marseille

Villa Noailles, *Inscrire l'oubli*, Hyères

Réserve Géologique de Digne, Parc Saint Benoît, *Lavagne, sculpture pour les oiseaux, les moutons, les chèvres, les salamandres, les papillons...*, Installation permanente, Digne-Les-Bains

1997

Galerie Catherine Issert, *Seconde Nature*, Saint Paul de Vence

La Tête d'Obsidienne, Fort Napoléon, La Seyne-Sur-Mer

1996

Hôtel Windsor, *Chambre du Phœnix*, Nice

1994

Bimillénaire du Trophée d'Auguste, La Turbie

Magdeleine des Albis, *Sept accès à la rivière*, La Magdeleine

1993

Galerie Pierre Colt, Nice

1992

Villa Arson, Galerie Carrée, *Si c'est un jardin*, Nice

1991

Galerie Pierre Colt, Nice

1990

Galerie Jean-Christophe Aguas, Bordeaux

La Menuiserie, *Théâtre d'été*, Nyon, Suisse

1988

Galerie l'Ollave, Lyon

1987

Galerie Jean-Christophe Aguas, Bordeaux

Galerie Le Chanjour, Nice

1984

Théâtre de Nice, *Offset*, Nice

1983

Galerie Calibre 33, Nice.

Galerie d'Art Contemporain des musées, *Attention Peinture fraîche*, Nice

1982

Chez Jacques Ohayon, *Exposition impromptue pour l'après-midi du printemps*, Nice

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2016

Le Palais Idéal Des Egos Etranges, Hauterives

Galerie Eva Vautier, *Etrange*, préfiguration de l'exposition *Le Palais Idéal Des Egos Etranges*, Nice

Château Grimaldi, *Impressions d'ateliers*, Cagnes sur Mer

EHPAD La Rosée, *Jardin d'art et de vie*, Nice

2015

Parc de Maison Blanche, Festival des Arts Ephémères 2015, Marseille

2014

Galerie Eva Vautier, *Exposition sur le cerveau*, Nice

2013

Galerie Sandrine Mons, *Montagne*, Nice et Cannes

2012

MAMAC, *Que faire en un lieu à moins que l'on y songe*, installation permanente, Nice

Galerie Maud Barral, *Impressions d'ateliers*, Nice

Espace à débattre, *Le cerveau*, Nice

2011

Festival du peu, Bonson

2009

Galerie Sandrine Mons, *Bagna cauda*, Nice

2008

Castello di Lagopesole, *Se queste mure potessero parlare*, Potenza, Italie

2007

Jardin de la Noria, *Sacré béton*, Saint-Quentin-la-poterie

2003

Fondation Salomon pour l'art contemporain, *Alex*, installation permanente

Œuvres en quête d'espace, Rectorat de Nice

2002

Université d'été Culture scientifique, Château de Théoule

2001

No-made galerie, ENSSPICAM, Saint-Jérôme, Marseille

2000

Art et Nature, Festival de jardins éphémères, Marseille Centre

1999

Pavillon Grignan / Centre d'Art, Istres

Musée Pecci, Prato, Italie

1998

Centre Electra, *Jeux de genres*, Square Récamier, Paris Musées, Paris.

1997

Fondation Guerlain, *Le jardin complice de l'art*, Les Mesnuls

Galerie Catherine Issert, *Quoi de plus naturel !* Saint-Paul de Vence

Magasin d'électricité générale, *Adieu monde cruel*, Alloncle la Rose, Paris

1996

FIAC, Galerie Catherine Issert, Paris

1995

Galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence

FIAC, Galerie Catherine Issert, Paris

1994

Nature mutante, Auch

1993

Villa Arson, *Les mystères de l'auberge espagnole*, Nice

Musée d'art contemporain, *Itinéraires*, Belfort

1992

Galerie Pierre Colt, Nice.

1991

Parc public, *Sculptures en été*, Saint-Raphaël

1990

Galerie Debras-Bical, Bruxelles

1989

ARCO, Galerie Jean Christophe Aguas, Madrid

Centre d'art contemporain, *Ek'ymose*, Montbéliard

1988

Art Jonction, Galerie Jean Christophe Aguas, Nice

Université d'été, *Campus intern'art'ional*, Toulon

1987

Cloître Saint Pierre Le Jeune, *Silence*, Strasbourg

1986

ARCA, Marseille.

Espaces verts de la ville de Strasbourg, *Sites*, Strasbourg

1985

Galerie d'art contemporain des Musées de Nice

Collection du FRAC PACA, Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence

Fort du Mont Alban, Nice

1984

Nice/Genève, Halle Sud, Genève

Collection FRAC PACA, Musée Cantini, Marseille

1983

Galerie des Ponchettes, Nice

Palais des congrès, Marseille

1981

Atelier 8, Nice.

Le Parvis, Tarbes.

COMMANDES PUBLIQUES ET COLLECTIONS

2014 et 2013

Parc Songeons, *Bellis perennis*, Compiègne

2012

Parc du palais impérial de Compiègne, *Position sur le paysage*

2011

Villa Arson, *Les quatre patios de la Villa Arson*, Nice, commande de l'établissement avec le soutien du Jardin exotique de Monaco et la direction des espaces verts de la Municipalité de Monaco

MAMAC, *Que faire en un lieu à moins que l'on y songe*, installation permanente, Nice

2010

Un coup de dés, commande publique, IMED Bariquand-Alphan, Menton

2008

Médiathèque de La Farlède, *Jardin de lecture*, commande publique, La Farlède (83)

2007

L'eau et les rêves, commande publique, Vence (06)

Jardin de la Noria, *Que faire en un lieu à moins que l'on y songe*, installation permanente en hommage à Michel Baridon, Saint Quentin- la-Poterie

2006

Médiathèque de Cannes/Ranguin, *Trois îlots, parvis et jardin de lecture*, Installation permanente, Cannes

Collection Peyrassol, Var

Jardin Serre de la Madone, *L'attente dans chaque battement du cœur à mon rendez-vous sempiternel*, Menton

2003

Interporto Bologna, *Nord-Sud*, installation permanente, Bologne, Italie

Fondation Salomon pour l'art contemporain, *Alex, Topiaire II*, installation permanente, Haute-Savoie

Collection privée Bernard Massini, *Lignes d'eau*, Nice

1999

ENSSPICAM Saint Jérôme, *Diagonale*, Installation permanente, Marseille

1999

CAIRN, **Collection de la réserve géologique**, *Lavogne*, commande publique, Digne-les-Bains

1996

Hôtel Windsor, *Chambre du Phœnix*, Nice

1990

Quasar Donation Lesgourgues (collection CAVIAR, Jean-Jacques Lesgourgues), Bordeaux

1985

Collection du FRAC PACA, *Portique*, Marseille

Fondation Maeght, *Portique*, Saint-Paul-de-Vence (06)

BIBLIOGRAPHIE / CATALOGUES ET PERIODIQUES

2014

Sophie Gonzzales, Laetitia Vivarelli, *Cépages*, in Catalogue de l'exposition *Un jardin de sculptures*, Peyrassol, Racine éditions, Bruxelles.

2013

Brigitte Hedel-Samson, Evelyne Lerouge, Claire Iselin et notes d'Henri Olivier, catalogue des expositions *Position sur le Paysage* et *Bellis perennis*, édition Art présent, Compiègne

2012

Régis Durand, Pierre Le Pillouër, Allen S. Weiss, catalogue de l'exposition *Suivre le mouvement de l'ombre*, édition MAMAC, Nice

Michel Franca, *Impressions d'ateliers*, édition South Art, Nice

Allen S. Weiss, *The Shadow of the shadows*, in *ArtUS*, octobre 2012, Etats-Unis

Valérie Penven, *Cosmogonie de l'ombre*, in *Couleur Nice*.

2011

Allen S. Weiss, catalogue de l'exposition *Prémises d'un paysage*, Soardi et South Art éditeur.

2010

Jean-Marc Lévy-Leblond, *La question de l'horizon : Henri Olivier*, in *La Science n'est pas l'art*, Hermann, Paris, 2010.

2009

La lettre de la Chartreuse, 36^{èmes} rencontres d'été

2008

Mic Chamblas-Ploton, *Déambulations orientales*, in *Folies de béton*, éditions Artistes au jardin, Saint-Quentin-la-poterie.

2007

Henri Olivier, *Miroirs de l'ombre*, catalogue de l'exposition *Sacré Béton*, Jardin de la Noria, Saint-Quentin-la-poterie.

2006

Claudia Casali, *Premio Campigna*, catalogue de l'exposition pour le festival *Premio Campigna*, Santa Sofia, Italie

Eliane Burnet, *Verso Arts et lettres*, n°43

Michel Racine, Allen S. Weiss, Xavier Girard, in *Trace*, journal de l'exposition *Ombre épiciée*

Xavier Girard, *L'Ombre des canisses*, in *Journal Sous officiel*, n°28

2005

Gilles Clément, Allen S. Weiss, Jean-Marc Lévy-Leblond, Danielle Londei, Michel Baridon, Rosalba Paiano, Catalogue de l'exposition *L'attente dans chaque battement du cœur...*, édition Baudoin Lebon

Danielle Londei, *Nord -Sud*, Texte et entretien

2004

Ghislène Del Rey, *Henri Olivier, Jardin et poésie*, in *Art Sud*, n°44, 2004.

2003

Henri Olivier, *La Posture, la position et l'attitude, Mémoire urbaine, Projet urbain*, Actes du colloque international de Vence, éditions Château de Villeneuve, Vence

1998

Unnatural horizon, Allen S. Weiss, Princeton Architectural Press, New York, Etats-Unis

Camille Morineau, *A propos du square Récamier*, catalogue de l'exposition *Jeux de genres*, Centre Electra, Paris Musées

1997

Allen S. Weiss, catalogue de l'exposition, Fort Napoléon.

Sidney Picasso, *Henri Olivier*, catalogue de l'exposition *Le Jardin complice de l'art* à la Fondation D. et F. Guerlain.

Allen S. Weiss, *If this is a garden, the Works of Henri Olivier*, in *Architecture New York*, revue d'architecture et de philosophie.

1995

Galerie carrée, Villa Arson, Nice.

1994

Henri Olivier, *Sept accès à la rivière*, Magdeleine des Albis (non publié)

1993

Hubert Besacier, Catherine Macchi, Allen S. Weiss, *Si c'est un jardin*, Villa Arson, catalogue de l'exposition

Henri Olivier, *Henri Olivier*, catalogue de l'exposition *Itinéraires*, Belfort

1990

Stéphane Penxten, *Sculptures I+II*, Galerie Debras-Bical.

Jean-Christophe Aguass, *Henri Olivier, Sculptures*, in catalogue du Festival de Théâtre d'été, Nyon, Suisse

1989

Catalogue de l'exposition, Centre d'art de Montbéliard.

1988

Jean-Christophe Aguass, catalogue de l'exposition, Espace Croix Baragnon, Toulouse.

1987

Xavier Girard, *Les Fabriques du rêve*, catalogue de l'exposition, Le Chanjour, Nice.

Henri Olivier, *Silence*, Strasbourg.

1986

Pierre Le Pillouër, catalogue de l'exposition *Sites*, Strasbourg.

1984

Catalogue de l'exposition *Nice / Genève*, Halle Sud, Genève.

1983

Daniel Biga, Pierre Falicon, Dominique Marchal, catalogue de l'exposition *Attention peinture fraîche*, Nice.

1982

Dominique Marchal, catalogue du FRAC PACA

JARDINS

Projets et réalisations

Jardin privé, Peille, 2014-2017



© Henri Olivier

2011 - 2015

Projets et réalisations de jardins en collaboration avec l'agence NELUMBO de Villefranche-sur-mer (06) en France, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne au Maroc.

2011

Villa Arson, *Les quatre patios de la Villa Arson*, Nice, commande de l'établissement avec le soutien du Jardin exotique de Monaco et la direction des espaces verts de la Municipalité de Monaco.



© Henri Olivier

1994 - 2000

Nombreux jardins réalisés en ateliers pédagogiques avec l'Ecole méditerranéenne des jardins et du paysage de Grasse.

TEXTES D'HENRI OLIVIER SUR LE JARDIN ET LE PAYSAGE

Hommes et plantes en Méditerranée, éd. de L'EMJP

Les plus beaux potagers, William Wheeler, éd. Somogy

Jardins imaginaires, Julia Pinchbeck, éd. Parangon

Unnatural horizons : Contradition in landscape architecture, Allen S. Weiss, éd. Princeton Architectural Press, Etats-Unis

If this is a garden: The Works of Henri Olivier, Allen S. Weiss, éd. Architecture New York

Mémoire urbaine, Projet urbain Colloque sur la ville de Vence

Patrimoine naturel / Patrimoine culturel dans les espaces naturels protégés de PACA, Université 2004, Digne-Les-Bains

Éric Caligaris

Eric Caligaris est l'auteur de la pièce sonore *Pluie de bois (W-rain)*, 2017 qui est présentée dans l'exposition et a été composée pour *Synapse VIII* à la demande d'Henri Olivier.

Né en 1965 à Nice, il a d'abord pratiqué plusieurs instruments (vents, cordes, synthétiseurs et percussions) au sein de diverses formations musicales allant du baroque au pop-rock. Dans les années 90, il s'engage dans une recherche électroacoustique qui le conduit à la musique contemporaine et concrète : acousmatique, field recording et pratiques expérimentales improvisées.

Ses créations musicales se caractérisent aujourd'hui par des sons captés sur des objets usuels puis transformés en matériaux de composition. Le principe du recyclage et de la ressource minimaliste est partie intégrante de son processus d'élaboration.

Il est l'auteur de plusieurs bandes-son pour films, spectacles, performances avec auteurs et poètes, projets audio expérimentaux mettant en relation musique, arts plastiques et visuels, sociologie et architecture.

Le dialogue musical d'Éric Caligaris avec Henri Olivier remonte à l'exposition « *Suivre le mouvement de l'ombre* », à la Galerie des Ponchettes à Nice, en 2012. Il réalise alors *OH (Ombres et Horizontales)* : 12 commentaires sonores sur la dualité du naturel et de l'artificiel dans l'œuvre du plasticien.

www.caligaris.fr/art/son

Compositions d'Eric Caligaris

2017

- *Pluie de bois (W-rain)*, (4'17) pièce acousmatique pour une *Synapse* d'Henri Olivier, exposition *Parcours de l'ombre*, Musée Chagall, Nice.
- *awindtalks3925* (13'28), bruits, voix radio, bande son électroacoustique, (atelier d'artiste).

2016

- *Quatre plages sonores* en regard des Samothraces de Nicole Caligaris (éditions Le Nouvel Attila), projection sonore publique, Librairie Concept Store La Briqueterie, Nice.
- *Suoni per "Generale Instin a Genova"*, projection sonore publique (performance), ARGEC del Dipartimento di Lingue e Culture Moderne dell'Università di Genova. Palazzo Ducale Genova.
- *Ponctuations sonores ("phonopovera")*, performances en regard des lectures de Sophie Braganti, Médiathèque d'Issoire (63) et Abbaye de Boscodon (05).

2015

- *Otovex*, (51') bande-son en écho à l'exposition *Ex-voto* à la Galerie des Dominicains, audition publique, Église Saint-François-de-Paule, Nice.
- *Exos 2*, (6') voix et informatique, audition publique performée, Chantier Sang-neuf, Urbains de Minuit, Compagnie Antipodes avec la participation dansée de Marie-Pierre Genovese et Michael Pascual, Nice.
- *Cracks, bouteilles en plastique et mégaphones*, performance sonore, Abbaye Contemporary, Parodi Liguria (AI).
- *Exos 1*, (11'37) voix et informatique, installation, performance, EHPAD La Rosée, Nice.

2014

- *Bandes-son pour 3 vidéos courtes* de Dominique Zoladz, présentation au Sept Off, Nice.
- *Tendre ("phonopovera")* avec Pierre Le Pillouër, performance sonore (20 mn), Transartscafé, Antibes.
- *Comme une radio, douze plateaux audio éphémères publics*, archives sonores, EHPAD La Rosée, Nice.
- *(2+1) dans "21 grs"*, performances, manipulations d'objets sonores avec Patrick Nicolas dans "21 grs", Galerie des Dominicains, Nice.

2013

- *Voix partantes* avec Pierre Le Pillouër, rencontres poésie et son, cédérom et audition publique, EHPAD La Rosée, Nice.
- *Résidence Général Instin sur Textopoly.org*, multimédia, La Panacée, ville de Montpellier.

2012

- *Instin Calendaire*, multimédia, 13 compositions avec les auteurs de Général Instin, sur remue.net.
- *OH (ombres et horizontales)*, commentaires musicaux sur l'œuvre d'Henri Olivier, internet, Inssenssonores.
- *Densités (I)*, respirations vocales et sonores pour les 10 ans du site sitaudis.fr, audition publique à La Station, Nice.

2008

- *6Gins/Sing6 - dans l'ombre du Général*, musique de film et installation sonore, Anis Gras, Arcueil.
- *Radios (14')* d'après *Medium is mess* de Nicole Caligaris, (atelier d'artiste).

2006

- *La Connaissance de Faust - The Faustus Knowledge (3'33)*, multimédia (atelier d'artiste).

2005

- *KZ - petit mystère en hommage à Jules Verne (4 mn)*, lauréat du concours France Inter, France Musique, cédérom Éditions Nocturnes.
- *Troubles, Rôle-papiers*, musiques pour vidéos courtes, revue Eponyme, projection au Lieu Unique, Nantes.

2004

- *Intervoce - 10 séquences pour voix et informatique*, installation sonore "Le Chantier", Le Scinque, Maison de l'Histoire, ville de Blagnac, Machine-avant.

2003

- *Vampes fantastiques*, musique de film documentaire de Jean-Yves Bochet et Jean-Pierre Bouyxou, Lieurac Productions / Cinécinéma.

2003

- *Urbains en Val de Marne*, bandes-son d'après deux enregistrements nomades de Nicole Caligaris pour le "Barnum des Ombres", internet, Inssenssonores.

2002

- *"Girovago un vagabondage calabrais"*, musique du film de Maurice Fontaine, Cerravhis.

2001

- *Musiques pour PM*, trois pièces commémoratives, audition unique, Inssenssonores.

1998

- *Talismans*, bande-son de l'exposition éponyme au Troisième Bureau, Paris.

André Hermant, un « architecte-muséographe »

L'année du quarantième anniversaire du musée national Marc Chagall en 2013 a été l'occasion de présenter de nombreuses expositions consacrées à l'artiste dont une à l'architecture du musée qui, depuis 1973, abrite la collection donnée à l'Etat par l'artiste intitulée « Le musée Chagall, chef-d'œuvre d'André Hermant ».

André Hermant (1908-1978), architecte et urbaniste, à qui fut confiée la mission de concevoir et de construire ce musée a réalisé ici le meilleur de son œuvre.

Membre de l'Union des artistes modernes (UAM), il entre dans l'équipe d'Auguste Perret pour la reconstruction de la Ville du Havre en 1946 et réalise certains projets architecturaux remarquables. Durant les Trente Glorieuses, son œuvre plus diversifiée en raison d'un contexte économique plus favorable, est marquée par les travaux de la reconstruction (atelier d'Auguste Perret au Havre), des réalisations de logements, des opérations de mises en valeur urbaines et, surtout, son travail sur les musées. À ce moment-là, il se consacre à plusieurs projets muséographiques comme le réaménagement du musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye (achevé en 1969), qui connaît un énorme succès tant auprès du public que des spécialistes des musées. Après l'aménagement du musée du Petit Palais d'Avignon (1961-1965) et le début des travaux de la galerie nationale de la Tapisserie à Beauvais, il est désormais considéré comme un spécialiste des musées, ayant participé à la redéfinition et à la modernisation des musées français.

A la fin de la décennie, il se voit confier la réalisation d'un projet sans précédent jusqu'alors : un musée consacré aux œuvres d'un artiste vivant, Marc Chagall dont le succès le propulse vers de nouvelles et nombreuses commandes. Le projet du musée national Marc Chagall devait comporter des salles pour la présentation permanente des toiles du Message Biblique, pour lesquelles Hermant conçoit la grande salle à douze murs grâce à trois polygones imbriqués et la salle du Cantique, de forme hexagonale. Il intègre aussi deux salles d'exposition temporaire et un auditorium. Le bâtiment d'un seul niveau se déploie sur un large terrain offert par la ville de Nice et le jardin est aménagé par le paysagiste Henri Fisch. En collaboration directe avec l'artiste, Hermant imagine une architecture qui répond en tout point au désir de ce dernier : créer une maison accueillante pour les œuvres, inscrites dans un espace traversé par la lumière, mais aussi pour les visiteurs qui découvrent petit à petit les tableaux, la mosaïque, les vitraux ou les œuvres sur papier grâce à un dispositif architectural bien adapté, à la fois sobre et rigoureux. C'est le moment, pourtant où, gagné par ses doutes et par un découragement croissant, il met un terme à ses jours à l'âge de 70 ans.

Extrait du dossier de presse de l'exposition « Le musée Chagall, chef-d'œuvre d'André Hermant », organisée par les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes (19 octobre 2013- 13 janvier 2014) à l'occasion du 40^{ème} anniversaire de sa construction. Cette exposition avait bénéficié de l'aide généreuse de la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris.

Biographie

- 13 juin 1908** Naissance d'André Auguste Antoine Ernest HERMANT à Anvers (Belgique). Il est fils unique.
- 1930-1933** Études à l'École spéciale d'architecture dans l'atelier de Le Bourgeois où il obtient son diplôme en 1933.
- 1933** Entre dans le comité de rédaction de *L'Architecture d'Aujourd'hui* grâce à Pierre Vago qui en est le rédacteur en chef.
- 1936** Devenir membre de l'Union des Artistes Modernes.
- 1937** À l'exposition internationale des *Arts et Techniques dans la Vie moderne* à Paris, il se tourne résolument vers le modernisme avec la réalisation du pavillon du caoutchouc.
- 1941** Non mobilisé, il joue un rôle essentiel dans la création de la revue *Techniques et Architecture* dont il assure le fonctionnement.
- 1942-1945** Participe aux travaux sur la normalisation, en particulier à l'élaboration du modulator sous la direction de Le Corbusier dans le cadre de l'ASCORAL.
- 1946** À la demande d'Auguste Perret, il entre dans l'équipe de la reconstruction du Havre.
- 1947** Mûr de ses expériences dans la présentation d'expositions, il réalise avec brio l'aménagement du Grand Palais pour l'*Exposition internationale de l'urbanisme et de l'habitation*. Appelé par un groupe d'élèves de l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, il fonde un atelier libre avec les architectes Marcel Lods et Henri Trezzini.
- 1948-1952** Nommé vice-président de l'UAM.
- 1949** La première exposition « Formes Utiles » inaugure une série d'expositions à succès dans les années cinquante. Il devient vice-président de l'association et un de ses membres les plus actifs de 1952 à 1962.
- 1957** Réalisation de la maison du docteur Faure à Port-Marly, conçue de manière minimale.
- 1959** Son premier ouvrage *Formes Utiles*, inspiré directement des réflexions à partir de l'association du même nom, reçoit une critique très favorable de la part des spécialistes et d'un public plus large.
- 1961** Avec la commande du réaménagement du musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye, il commence une carrière de muséographe convaincu de la nécessaire modernisation administrative et architecturale des musées.
- 1962** Devenir membre du conseil de la direction des Musées de France.
- 1966** Son deuxième ouvrage *Découvrir l'architecture* se situe dans une vague contestataire et réformatrice.
- 1971** Avec la publication de son troisième et dernier ouvrage *Croissance et topologie*, il s'éloigne indirectement des préoccupations architecturales en analysant avec une rigueur scientifique le phénomène du biomorphisme.
- 1973** Musée national Message Biblique Marc Chagall, Nice.
- 1976** Galerie nationale de la Tapisserie, Beauvais.
- 1976** Aménagement du parvis, de la crypte et des abords de Notre-Dame de Paris (en collaboration avec Jean - Pierre Jouve).
- 7 mai 1978** Se suicide dans sa maison de campagne à La Ferté-Gaucher (Seine et Marne).

Henri Fisch, un « architecte-paysagiste »

« Un Eden pour le Message Biblique »

Henri Fisch est le créateur des jardins des musées Chagall et Léger.

« Au commencement, Dieu créa l'Eden... Quoi de plus opportun alors que d'être accueilli au musée national Message Biblique Marc Chagall par un jardin ? Chagall le voulut ainsi, qui aimait à citer Isaïe : « ...tous les arbres de la campagne battront des mains. Au lieu de l'épine croîtra le cyprès, au lieu de l'ortie croîtra le myrte, ce sera pour Yahvé un renom, un signe qui ne périra pas. »

L'espace est enclos par une futaie de chênes verts arbustifs. A l'est, trois cyprès cisailent la pierre blanche de la Turbie, accrochent le regard et protègent la vue des constructions alentour ; par une juste proportion et des élancements successifs, ils révèlent la calme horizontalité de bâtiment. La prairie bordée de thym, romarin, myrte et santoline, forme une douve verte de fragrances méditerranéennes qui enveloppe le bâtiment, distanciation nécessaire pour que le jardin se développe librement jusqu'à la haie de lauriers le long de l'avenue. A l'arrière-plan surgit en étincelle un palmier, étoile solitaire qui scintille au-dessus du *Message Biblique* ; il indique la direction de la mer comme une invite au voyage vers d'autres rives.

Henri Fisch est le créateur de ce jardin. Il lui fut confié la délicate mission de recouvrir les deux niveaux de locaux techniques, réserves et garages indispensables à la vie souterraine du musée. Il mena cette réalisation en parfaite complicité avec Chagall qui lui rendit hommage en considérant que son jardin n'était pas « chagallien ». Que serait en effet un jardin chagallien, sinon une maladroite paraphrase, imparfaite évocation d'une palette inimitable ? Puisqu'il il y a tant de couleurs chez Chagall, il n'y en aura pas dans le jardin, seulement des tons froids et, au printemps, une floraison de bleus, pour qu'en toute saison le regard se repose, y puise le calme et la sérénité qui préparent à la visite.

Prédominent les essences indigènes du pourtour de la Méditerranée : Henri Fisch ne sacrifie en rien à l'exotisme si fréquent dans nos régions, où les alignements de palmiers au bord de la mer tiennent lieu de féerie. Il offre avec justesse à ressentir l'authenticité d'une garrigue, cependant ordonnancée, de romarin, thym, lavande, bruyère, sauge, laurier, myrte, buis, santoline et ciste. Autant d'îlots de senteurs entre caroubiers, chênes verts, oliviers, micocouliers, cyprès, pins blancs et pins pignons. Vienne l'été, et tout s'anime à travers le chant magique des cigales. C'est que grillons et cigales s'y sont trompés : ce paysage est bel et bien créé de toute pièce. Il n'est jusqu'à l'espacement des oliviers dont le rythme reprend à s'y méprendre celui d'une antique olivaie. Hommage au travail des hommes, qui depuis deux millénaires, a façonné le paysage provençal.

Dans le rapport entre le végétal et architectural, la nature, élément dynamique, poursuit l'œuvre de l'architecte-paysagiste. Le jardin de Henri Fisch a merveilleusement évolué, même si celui-ci regrette que la folle prairie qu'il souhaitait se soit rangée en un bien sage gazon. A l'inverse, de jeunes palmiers ont eu le bonheur de naître en couronne, graines que le vent apporta en marge des oliviers, et que les agents du musée qui veillent à l'entretien du jardin refusèrent de discipliner.

Les proportions demeurent justes. Le message est intact. Et les agapanthes continuent de fleurir chaque été, le 7 juillet dit-on, pour l'anniversaire de Chagall. »

(...)

Henri Fisch, repères biographiques

« Henri Fisch est né à Vallauris en 1929, dans la pépinière de son père, aime-t-il à préciser, et a été formé à l'Ecole Horticole de Genève (1945-1948). Son parcours est parsemé de rencontres, comme avec l'architecte André Svetchine en 1951 ; il crée les jardins de la plupart des maisons privées, notamment celui d'Aimé Maeght à Vence (1953) et de Marc Chagall à Saint-Paul (1961). Henri Fisch confronte ainsi très tôt son art à celui d'architectes de renom et se spécialise dans les musées ; outre André Svetchine, pour qui il crée le jardin du musée national Fernand Léger (1958-1960), il travaille avec André Hermant pour le musée national Message Biblique Marc Chagall (1970-1973), Pierre Barbe, pour l'aménagement du domaine des Treilles et l'Académie musicale de Villecroze, où, sur 500 ha, la totalité des végétaux a été choisie parmi les endémiques du lieu (1962-1994), José Luis Sert enfin, pour les jardins de la fondation Maeght (1961). La relation que ces aménagements entretiennent avec l'architecture se prolonge, parfois, dans la présence de sculptures, discrètement mises en espace : œuvre d'après Léger au musée national, Calder à la fondation Maeght, Takis, Max Ernst à l'académie de Villecroze, Germaine Richier et Oppenheim au musée Picasso, à Antibes où il crée en 1984 le *Jardin des sculptures et des senteurs*. Sa rencontre avec Henri Février, architecte en chef des Monuments Historiques, lui permettra de s'intéresser aussi à l'aménagement des abords des monuments historiques, telles la tour d'Auguste à La Turbie, l'abbaye du Thoronet, de la route jusqu'à la fontaine, et l'épure du jardin du cloître. Le paysage méditerranéen est la terre d'élection de ce merveilleux créateur qui a développé une clientèle privée internationale : Portugal, Maroc, Grèce, Etats-Unis. »

S.R. in *Correspondances* n°2, 1996 (de juin à novembre)

visuels disponibles pour la presse

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur.

Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci

- Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un évènement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page;*
- au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/ représentation ;*
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;*
- le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 2017, et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre. »*

Le justificatif de parution est à adresser à : Hélène Fincker, HFC, 40, avenue Monplaisir, 06100 Nice



Henri Olivier
L'Ombre d'un olivier (détail), 2011
Olivier en bac et inox miroir
© Muriel Anssens © ADAGP, Paris, 2017



Henri Olivier
Fenêtre à Lisbonne, 2016-2017
Vidéo, Fondation Calouste Gulbenkian de Lisbonne
© Henri Olivier © ADAGP, Paris, 2017



Henri Olivier, *Horizon*, 2017
Néon, 28 mètres de longueur
Création in situ pour le musée national
Marc Chagall, Nice
© Henri Olivier © ADAGP, Paris, 2017



Henri Olivier
Mirror et istas virtutes in anima, 2009-2017
Néon et miroir d'eau
© Henri Olivier © ADAGP, Paris, 2017



Henri Olivier
Synapse II, 2014
Souches d'olivier et néon
Collection particulière
© photo François Fernandez, 2017 © ADAGP, Paris, 2017
© Henri Olivier © ADAGP, Paris, 2017

prochainement au musée

Exposition

Marc Chagall, Sculptures

27 mai-28 août 2017

vernissage le samedi 27 mai 2017 à 11h

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais et le musée national Marc Chagall.

Modeler, tailler, fondre la matière font pleinement partie de l'activité créatrice de Marc Chagall à partir des années 1950. Il produit ainsi une centaine de pièces sur les thèmes qui lui sont chers : célébration de l'amour, thèmes animaliers et scènes bibliques. L'exposition du musée national Marc Chagall mettra en lumière la diversité des matières et des variations des reliefs qui caractérisent cet ensemble d'œuvres encore méconnu du Maître.



Marc Chagall, *Deux nus ou Adam et Eve*, 1953, marbre, collection particulière, © Benoît Coignard, ADAGP, Paris, 2017

Programmation culturelle

Parallèlement à la présentation d'expositions temporaires, les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes proposent, de septembre à juin, une riche programmation culturelle. Dans un esprit d'ouverture aux publics les plus larges, la programmation fait la part belle à l'art vivant sous toutes ses formes et en ce sens s'inscrit dans une forte dynamique culturelle de la Côte d'Azur.

Conférences d'histoire de l'art et philosophie de l'art

Les conférences sont organisées en relation avec le Centre de recherches en Histoire des Idées et la Direction de la Culture de l'Université de Nice Sophia Antipolis, l'Association des Amis du musée national Marc Chagall et le musée national Marc Chagall.

Le programme est élaboré par le musée en collaboration avec Carole Talon-Hugon, docteur en philosophie, professeur à l'Université de Nice Sophia Antipolis, directrice de rédaction de la *Nouvelle Revue d'Esthétique*, directrice de rédaction de la revue universitaire *Noesis*, et présidente de la *Société Française d'Esthétique*.

Mardi 14 février 2017 à 19h

Thierry Lenain

La mise en scène de l'objet : du contemporain à l'antique et retour (Trophées, Reliques, Spolia)

La conférence portera sur les stratégies anciennes de mise en scène d'objets à des fins symboliques. Qu'il s'agisse de trophées d'armes, de reliques des héros et des saints ou de fragments récupérés pour être intégrés dans des ensembles nouveaux, la présentation d'objets divers a connu de multiples formes et usages durant l'Antiquité et le Moyen Age. On se demandera dans quelle mesure et sous quelles conditions ces stratégies centrées sur l'objet peuvent être approchées à partir de celles qui nous sont devenues familières dans l'horizon de l'art moderne et contemporain (ready-made, collage, installations, appropriation art etc.).

Mardi 7 mars 2017 à 19h

Thomas Schlessler

L'Homme à néant : quand l'art vire à l'apocalypse

De Turner à Pierre Huyghe en passant par le cinéma hollywoodien, il y a dans les arts une importante tradition du déclasserment de l'Homme depuis deux siècles et demi. Cette « anthropocritique » qui semble répondre à l'Humanisme dominant de la Renaissance produit une iconographie souvent spectaculaire (apocalypse, triomphe des machines...) traduisant l'obsession d'une possible ou prochaine disparition de l'humanité, laquelle fait aujourd'hui grandement écho aux enjeux majeurs de notre contemporanéité : avenir écologique, décisions face aux progrès technologiques...

Mardi 4 avril 2017 à 19 h

Philippe Sénéchal

La sculpture en papier mâché en France sous l'Ancien Régime

On a trop tendance à limiter l'histoire de la sculpture à celle des œuvres réalisées dans des matériaux coûteux, comme le marbre ou le bronze. Dans les ateliers de nombreux sculpteurs de l'Ancien Régime et même chez les plus grands, comme le Bernin ou Jacopo Sansovino, travailler le papier mâché était une pratique répandue, qui ne se limitait pas à des productions pour des manifestations éphémères. Nous examinerons des cas significatifs et très différents, en Italie, en Espagne, en Allemagne et en France, de la Renaissance à la Révolution.

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.

Musique au musée

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NICE

En partenariat avec l'Orchestre Philharmonique de Nice, le musée national Marc Chagall présente un cycle de Musique de chambre et le cycle Apostrophe, formation issue de l'Orchestre et dédiée au répertoire contemporain.

MUSIQUE DE CHAMBRE

Lundi 13 février 2017 à 20h

Antonio Vivaldi : Trio per liuto, violino e basso, RV85

Francesco Piccone : Sonate en ré mineur pour mandoline et clavecin

Béla Bartók : Cinq duos

Johann Sebastian Bach : Sonate III en mi-majeur, BWV 1016, pour violon et clavecin

Giovanni Battista Gervasio : Trio in re maggiore per violino, mandolino e basso continuo

Johann Sebastian Bach : Toccata en sol majeur, BWV 916, pour clavecin

Hendrik Bouman : Rondeau, *Les Trembles*

Emanuele Barbella : Trio n° 2 pour violon, mandoline et clavecin

Reine Brigitte Sulem, violon

Carlo Aonzo, mandolines

Hendrik Bouman, clavecin

Lundi 20 mars 2017 à 20h

Aram Khatchatourian : Trio en sol mineur pour clarinette, violon et piano

Frédéric Richirt, clarinette

Violaine Darmon, violon

Julien Martineau, piano

Sergueï Prokofiev : *Ouverture sur des thèmes juifs* pour clarinette, quatuor à cordes et piano, opus 34

Frédéric Richirt, clarinette
Violaine Darmon, Arnaud Chaudruc, violons
Hélène Coloigner, altos
Thierry Trinari, violoncelle
Julien Martineau, piano
Alexandre Borodine : *Quatuor à cordes n° 2 en ré majeur*
Violaine Darmon, Arnaud Chaudruc, violons
Hélène Coloigner, alto
Thierry Trinari, violoncelle

Lundi 10 avril 2017 à 20h

Johannes Brahms : *Trio pour piano et cordes n° 3 en do mineur*, opus 101
Béla Bartók : *Quintette avec piano en do majeur*, Sz 23

Violaine Darmon, Arnaud Chaudruc, violons
Hugues de Gillès, altos
Anne Bonifas, violoncelle
téphanos Thomopoulos, piano

Lundi 15 mai 2017 à 20h

Arnold Bax : *Trio élégiaque* pour flûte, alto et harpe
Johann Nepomuk Hummel : *Fantaisie*, pour alto et harpe
Camille Saint-Saëns : *Romance*, pour flûte et harpe, opus 37
Benjamin Britten : *Lachrymae*, pour alto et harpe, opus 48
Jan Freidlin : *Music of the passing summer*, pour flûte, alto et harpe

Maurice Ravel : *Sonatine en trio*, pour flûte, alto et harpe
Isabelle Demourieux, flûte
Magali Prévot, altos
Helvia Briggen, harpe

Lundi 12 juin 2017 à 20h

Wolfgang Amadeus Mozart : *Quatuor pour piano et cordes n° 2 en mi-bémol majeur*, K.493
Johannes Brahms : *Quatuor pour piano et cordes n° 3 en do mineur*, opus 60

Vera Novakova, violon
Magali Prévot, altos
Zela Terry, violoncelle
Maki Miura-Belkin, piano

CONCERT APOSTROPHE

Direction musicale et piano Mark Foster

Samedi 18 février 2017 à 20h

Vykintas Baltakas *About to drink dense clouds*
Frederic Rzewski *Attica*
Bernd Alois Zimmermann *Musique pour les soupers du Roi Ubu*

Tarif 15 €- Étudiant 5 €
Renseignements : T +33 (0)4 92 15 40 79
www.opera-nice.org

Danse au musée

PAS CROISÉS

Gaëtan Morlotti

Vendredi 24 mars 2017 à 20h

Le musée national Marc Chagall et les Ballets de Monte-Carlo mettent la performance dansée à l'honneur avec un programme exceptionnel de trois soirées de création. Chacune d'entre elles, toujours conçue in situ, est l'occasion de croiser la danse et les arts plastiques suivant un format léger qui fait la part belle à l'improvisation et au dialogue.

Gaëtan Morlotti propose une chorégraphie inspirée de l'exposition *Parcours de l'ombre* d'Henri Olivier.

Prochaine soirée, le vendredi 23 juin 2017 à 20h

Ouverture des portes à 19h. Début de la conférence à 20h

Tarifs : 10€ (adultes), 5€ (jeunes et étudiants)

Renseignements et réservation souhaitée au 04 92 41 60 21

p.wante@balletsdemontecarlo.com

Mars aux Musées

Dimanche 12 mars 2017 de 14h à 17h

« Henri Olivier et Marc Chagall : entre ombres et lumières. A la rencontre des cultures »

La promotion 2017 du master 2 Événementiels, Médiation et Ingénierie de la Culture de l'Université Nice Sophia Antipolis vous accueille au musée national Marc Chagall, le dimanche 12 mars après-midi. Entre ombres et lumières, les étudiants proposent une (re)découverte des œuvres de Marc Chagall et de Henri Olivier. Mises en scène et spectacles autour de l'ombre, lecture inspirée du Cantique des Cantiques et des passions amoureuses, concert de jazz rythmeront ce temps de rencontre convivial dédié aux jeunes publics et aux familles.

Mars aux Musées, est un événement pluridisciplinaire, unique en France qui a pour vocation d'ouvrir les lieux culturels de la ville de Nice aux étudiants et jeunes de moins de 26 ans.

www.marsauxmusees.fr